

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 3 (1942)

Heft: 1

Artikel: Un examen musical [à suivre]

Autor: Doret, Gustave

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Si la SFO. doit conserver à l'avenir son importance au sein des associations analogues de notre pays, il faudra intensifier un peu partout notre activité et être plus sévère quant à la composition des programmes. Il faudra également faire une propagande plus active, car dans nombre d'orchestres, la rareté de jeunes membres ne permet pas d'envisager l'avenir sans inquiétude. Beaucoup de nos jeunes gens sont absorbés par des distractions de tout genre qui les éloignent de la musique pratique. Un autre domaine de la propagande concerne le recrutement de membres passifs, lesquels, dans les sociétés bien organisées en assurent les conditions matérielles d'existence, tout en formant un groupe d'amis intéressés à la prospérité de la société. Cette prospérité dépend aussi en partie de la sympathie du public, car il est toujours pénible pour les membres d'un orchestre de constater que le résultat matériel du travail de nombreuses répétitions solde par un déficit. Car bien que nous ne faisons pas de la musique pour amasser des richesses (!), la société la plus modeste ne peut pas vivre uniquement d'idéal.

Soyons toujours persuadés qu'en offrant à nos auditeurs de la bonne musique d'orchestre, nous remplissons une mission culturelle qui augmente la joie personnelle que nous procure la pratique de la musique. Que ce soit là notre guide pour l'an de grâce 1942.

A. P.

Un examen musical

Par Gustave Doret.

Note de la Rédaction. «M. Gustave Doret, notre grand compositeur romand, dont on a célébré le 75ème anniversaire le 20 septembre dernier, et dont les articles musicaux publiés par la Gazette de Lausanne et par le Journal de Genève sont toujours appréciés des amateurs, vient de publier les souvenirs de sa carrière musicale dans un fort volume intitulé «Temps et Contretemps» que nous nous faisons un vif plaisir de recommander à nos lecteurs. Ces souvenirs embrassent une période d'une soixantaine d'années au cours desquelles l'activité musicale a pris une grande extension et nul n'était mieux désigné que M. Doret pour nous faire connaître les personnalités les plus éminentes de cette époque. Ce bel ouvrage est très bien édité et contient un grand nombre de belles illustrations. Il a sa place dans toutes les bibliothèques des amateurs de musique de la Suisse romande. La «Librairie de l'Université» à Fribourg, qui l'a édité, a bien voulu nous donner l'autorisation de publier, à l'intention de nos lecteurs, le récit de l'examen d'admission à la Hochschule (académie de musique) de Berlin, ce dont nous l'en remercions sincèrement.»»

En cette année 1885, de Lausanne à Berlin, les trains express roulaient durant trente-six heures. Pour la première fois, je voyageais

en vagon-lit; mon père, ne craignant pas le confort, avait trouvé qu'il était de toute importance que je n'arrive pas fatigué à Berlin. Lui même, m'accompagnant, désirait attendre le résultat de mon concours d'entrée à la Hochschule für Musik. Concours aussi difficile qu'obligatoire vu le nombre considérable de candidats. A vrai dire, en théorie cette lutte qui deavait me classer parmi les professionnels du violon n'était pas pour me déplaire, malgré mon horreur innée des examens et concours, mais en fait, ces quelques jours d'attente et d'épreuve me furent assez pénibles.

(A suivre.)

TOTENTAFEL

In Solothurn starb der Komponist und Musikdirektor Casimir Meister im Alter von 72 Jahren. Nach gründlichen, vielseitigen musikalischen Studien in Lausanne, München und Paris wurde er Musikdirektor in Bulle und später in Glarus. Seit 1898 lebte er in Solothurn als Leiter verschiedener Gesangsvereine und wirkte seit 1922 als Domkapellmeister an der St.

Urskathedrale, wo er große Messen zur Aufführung brachte. Neben Chorwerken und Klavierliedern komponierte Meister einige Orchester- und Kammermusikwerke, sowie Orgelstücke. Er war als hervorragender Musikdirektor und gewissenhafter Pädagoge geschätzt und hinterläßt eine fühlbare Lücke im solothurnischen Musikleben.
A. P.

Sektionsnachrichten. — Nouvelles des Sections.

Orchester der Eisenbahner, Bern.
Anlässlich der Mozart-Gedächtnisfeier vom 6. Dezember 1941 hat der Präsident dieses Orchesters, Dr. Ed. M. Fallet, ein Dankeschreiben des bernischen Stadtpräsidenten Dr. E. Bärtschi erhalten, welchem wir die folgenden Zeilen entnehmen, die auch weitere Sektionen interessieren dürften:

»Es war mir eine Freude und ein Genuß, statt einer anspruchsvollen, mit großen Mitteln aufgezogenen Veranstaltung einer intimen Feier beizuwohnen, in der alles äußere Beiwerk ganz hinter der selbstvergessenen Hingabe an die Kunst zurücktrat. Es wird ja viel und nicht immer erfreulich dilettiert. Wo aber das Musizieren in der Gesinnung geschieht, wie sie aus Ihrem Konzert und aus Ihrem tiefempfundenen Gedächtniswort zu den Hörern sprach, da wird der Begriff »Liebhaberorchester« zu

einem Ehrennamen, weil er einen Kreis von Menschen bezeichnet, die das Schöne und Gute lieb haben und ihm selbstlos dienen. Empfangen Sie mit Ihren Freunden vom OEB. den Ausdruck meiner warmen Anerkennung und meiner aufrichtigen Hochschätzung.«

Diese anerkennenden Worte, die auch uns große Freude und Befriedigung bereitet haben, umschreiben die Bestrebungen, die in allen Orchestervereinen vorhanden sein sollten: Hingabe und selbstlosen Dienst an die Kunst, die man liebt. Wo in diesem Geist musiziert wird, wird man auch ohne große Aufmachung und äußeren Prunk zu einem Resultat gelangen, das von den wirklichen Musikfreunden gewürdigt, und das zugleich auch die Aufgabe aller guten Musik erfüllen wird. Dies sei das Leitmotiv unserer künftigen Arbeit.